



# Jean 9.13-34

## Qui est l'homme aveugle ? (2<sup>e</sup> partie)

---

Combien d'entre vous sont-ils capables de conduire les yeux fermés ?

Peut-être êtes-vous doués pour manger les yeux fermés, pour jouer d'un instrument les yeux fermés, faire un château de carte, marcher sur 10 mètres ou faire la vaisselle ou d'écrire avec un stylo...

Mais conduire les yeux fermés ?

C'est un peu plus risqué. Lorsque mon père n'avait que 19 ans, sa mère est morte parce qu'elle s'est endormie au volant. C'était avant le temps des ceintures de sécurité.

Conduire les yeux fermés, c'est impensable. L'essentiel de la conduite, est d'avoir les yeux ouverts. La première chose nécessaire est d'avoir de la lumière.

On le comprend facilement. Mais ce qui est plus difficile à comprendre, est le fait que beaucoup trop de personnes vivent sur Terre comme s'ils conduisaient les yeux fermés.

L'Histoire de l'humanité, depuis presque son commencement, pourrait être comparée à une autoroute où tous les conducteurs ont les yeux bandés. Les gens, les peuples, les nations, tous se rentrent dedans constamment, et si on demandait quelle direction l'humanité prend, personne ne pourrait répondre. C'est évident que le monde a besoin de lumière.

Où va l'humanité ? Quand on regarde les actualités, cela fait peur. Chacun essaie d'avoir un camion plus gros et plus vite que l'autre, mais comme il n'y a pas de direction précise, ce n'est qu'accidents sur accidents. Sur le plan national, comme sur le plan personnel.

Le seul moyen pour qu'une vie ait un sens, c'est que sa direction soit établie dans la lumière. Pas juste dans la conjoncture, la préférence, les désirs personnels égoïstes, ou les philosophies et religions humaines. Ce que l'homme a besoin avant tout est de la vraie lumière. Celle qui mène là où nous devrions être.

Le monde a besoin de lumière. Lorsque Dieu créa le monde, la première chose qu'il fit après la masse informe et vide qu'était notre planète, ce fut la lumière.

Lorsqu'on se plonge dans l'Évangile de Jean que l'on étudie en ce moment, on trouve la même chose :

Jean 1.1-5

Au commencement, la Parole existait déjà. La Parole était avec Dieu et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Tout a été fait par elle et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. En elle il y avait la vie, et cette vie était la lumière des êtres humains. La lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas accueillie.<sup>1</sup>

Pour aller de l'avant, il faut de la lumière. Si cette lumière est rejetée, le chemin ne peut être qu'autodestructeur.

On aime être nos propres chefs. On aime vouloir choisir nos directions et nos priorités. Mais sans la lumière de Dieu, naviguer dans ce monde, c'est comme faire des auto-tamponneuses à

<sup>1</sup> Toutes les citations sont tirées de la SG21



100km/h et sans ceinture de sécurité. C'est de la folie pure et simple.

Une connexion que j'aime beaucoup dans la langue française est celle entre les mots auteur et autorité.

Un auteur a autorité sur sa création. C'est un lien que l'on comprend facilement. En tant que Créateur et auteur, Jésus a autorité sur ce monde. Lui seul peut donner les valeurs et les règles qui sont sûres et dignes de confiance pour gérer notre circulation sur cette Terre.

C'est ce que l'on retrouve dans l'Évangile de Jean.

Ce pouvoir de création, Jésus l'a prouvé lors de sa venue sur Terre, et Il continue de le manifester. On le voit dans les Évangiles, il multiplie les pains et les poissons à partir de rien, il ressuscite des morts, il guérit des maladies inguérissables comme l'homme aveugle depuis sa naissance. Il bouleverse l'ordre physique par des actes de création, et spirituellement il fait la même chose. Il crée des disciples de toutes les générations et leur donne un nouveau cœur. C'est la promesse pour ceux qui le suivent et qui l'acceptent comme Seigneur et Roi, et c'est le témoignage de 2000 ans d'histoire. Ceux qui ont réellement suivi Christ, non par tradition, par obligation ou par gain de pouvoir mais par dévotion et amour...les vrais disciples de Christ ont montré à travers des siècles un cœur différent. Un cœur qui se donne, et qui le fait dans la joie.

On le voit dans l'Évangile de Jean, il se définit comme la lumière du monde. Comme le fondement, le commencement de toute création physique ou spirituelle, et comme seule source permettant de cheminer dans la bonne direction, celle qui mène à la vie abondante et éternelle dans la présence de Dieu.

Aujourd'hui, on continue notre étude de l'Évangile de Jean au chapitre 9 et du récit de la guérison de l'homme né aveugle.

Ce que j'aimerais que l'on remarque, c'est la différence de cheminement entre deux camps : un qui accepte Jésus comme fondement, et l'autre qui le rejette.

La question à laquelle j'aimerais que nous réfléchissons ensemble est celle-ci : « est-ce que ma vie a une direction et cette direction est-elle claire ou chaotique ?

Je vous invite à ouvrir vos Bibles en Jean 9.13-34, où nous allons sonder 3 tests de l'aveuglement, pour nous aider dans notre cheminement.

## 1) La tradition

Le premier test, c'est celui de la tradition. C'est un réel aveuglement lorsque la tradition est mise au-dessus de l'œuvre visible de Dieu. Lorsque les valeurs héritées sont prioritaires à ce que Dieu nous appelle à faire.

<sup>13</sup>Ils menèrent vers les pharisiens l'homme qui avait été aveugle. <sup>14</sup>Or c'était un jour de sabbat que Jésus avait fait de la boue et lui avait ouvert les yeux. <sup>15</sup>A leur tour, les pharisiens lui demandèrent comment il avait pu voir. Il leur dit: «Il a appliqué de la boue sur mes yeux, je me suis lavé et je vois.» <sup>16</sup>Là-dessus, quelques-uns des pharisiens disaient: «Cet homme ne vient pas de Dieu, car il ne respecte pas le sabbat», mais d'autres disaient: «Comment un homme pécheur peut-il faire de tels signes miraculeux?» Et il y eut division parmi eux. <sup>17</sup>Ils



dirent encore à l'aveugle: «Toi, que dis-tu de lui, puisqu'il t'a ouvert les yeux?» Il répondit: «C'est un prophète.»<sup>2</sup>

Le récit nous donne deux faits concrets. Jésus a guéri un homme né aveugle et il l'a fait le jour du Sabbat. Maintenant à vous de juger si ces deux faits sont identiques ou non. D'un côté, on a un miracle d'une guérison d'un homme né aveugle, qui est recensé comme unique dans l'Histoire de l'humanité. (Entre parenthèse, on ne retrouve pas de récit de guérison d'aveugles dans les écrits antiques. C'est seulement dans la Bible).

D'un autre côté, on trouve une tradition humaine, une certaine interprétation de l'application du Sabbat. Et l'argument avancé est que Jésus aurait travaillé en guérissant l'homme.

Donc qui a raison ?

D'abord, que dit la Bible sur le Sabbat ? Le Sabbat était un commandement biblique, certes. Un jour consacré. Avec plusieurs buts bibliques formidables.

Premièrement, c'était une **marque d'humilité et de dépendance**. C'est vrai que l'on accomplit plus de travail en 7 jours qu'en 6. On s'enrichit plus vite en travaillant plus, normalement. Mais le Sabbat était aussi un rappel que le peuple de Dieu dépendait de Dieu et non pas de leurs propres efforts.

C'était aussi une **célébration de liberté**. Israël avait été esclave en Egypte et obligé de travailler sans relâche. Dieu instaure le Sabbat lors de leur sortie d'Egypte en leur rappelant que ce jour de repos est à jamais une célébration de leur liberté.

Finalement, c'était un **rappel que Dieu est la source de toute bonne chose et qu'il faut prendre plaisir avec lui**. La célébration du Sabbat était un rappel de la création du monde en 6 jours, et du repos le 7<sup>e</sup> jour. Quand on travaille toute une année pour faire pousser des carottes et que l'on pense que Dieu a créé un univers en 6 jours, ça remet les choses place. On se dit : « Ah oui, peut-être que Dieu peut pourvoir à mes besoins après tout... » Le Sabbat était un rappel constant de la puissance de Dieu et de sa bonté dans l'œuvre de sa création. C'était un rappel que Dieu est grand et que c'est un privilège de pouvoir méditer qui il est.

Bibliquement, le commandement de garder le Sabbat pour Israël avait un fondement très riche. Et c'était présenté de manière positive. Le but n'était pas juste de ne pas travailler, mais surtout de se ressourcer.

Mais le Sabbat est devenu très compliqué dans la culture rabbinique, voire oppressant. Ce n'était plus une pratique pleine de vie, mais une tradition humaine lourde à porter.

La Bible parle des restrictions pour le Sabbat surtout de manière générale. C'était surtout de ne pas travailler. On constate quelques interdictions dans la Bible comme d'allumer un feu, voyager, ramasser du bois ou faire du commerce. Mais c'est surtout une question d'attitude. Les personnes reprises dans l'Ancien Testament pour désobéissance l'étaient surtout parce qu'elles choisissaient délibérément d'ignorer l'existence même du Sabbat. La religion rabbinique avait cependant bien changé la donne. Les restrictions étaient devenues tellement nombreuses et fastidieuses, que les gens pratiquant un tel Sabbat concentraient beaucoup plus d'énergie à faire attention aux choses à ne pas faire, plutôt que de prendre plaisir avec Dieu. Les rabbins avaient des longues listes de verbes on retrouve dans le traité du Sabbat de la Talmud 39



catégories de verbes et ce n'est que le début...[liste : Labourer, Semer, Moissonner (ou cueillir), Lier en gerbes (amasser), Battre les céréales pour les dégager, Vanner au vent, Trier pour séparer grains et déchets, Passer au crible pour trier, Moudre, Pétrir, Cuire au four, Tondre, Laver la laine, Peigner la laine, Teindre la laine, Filer, Ourdir, Faire des boucles de tissage pour lier Tisser deux fils, Séparer deux fils de la trame, Faire un nœud, Défaire un nœud, Coudre deux points, Découdre, Capturer, Abattre la bête (tuer), Écorcher ou dépecer, Tanner, Racler, Tracer des traits, régler, retirer les poils, Découper la peau, Écrire plus de deux signes ou lettres, Effacer plus de deux signes ou lettres (Gratter le parchemin pour écrire dessus), Construire, Démolir (en vue de bâtir), Éteindre un feu, Allumer un feu, Finir une œuvre, Transporter d'un domaine privé dans un domaine public, ou sur une distance de plus de quatre coudées dans le domaine public.]

Et c'est quand même frappant ce que l'on voit dans cette histoire. Le Sabbat était une célébration de l'œuvre de création. Jésus donne de nouveaux yeux à quelqu'un qui était aveugle, sans besoin de rééducation, c'était une œuvre de création, mais personne ne se réjouit. Jésus montre la puissance et la bonté de Dieu, les gens devraient être heureux de voir une guérison un jour de Sabbat, mais personne ne se réjouit. Jésus rend la liberté à un homme qui est esclave de son handicap et du jugement de la société, mais personne ne se réjouit.

C'est le monde à l'envers !

Et pourquoi ? Parce que dès le début les Pharisiens ont déjà fait leur choix. Ils ne veulent pas cheminer avec Jésus. Ils ont déjà décidé, et vont essayer de trouver toutes les excuses possibles pour justifier leur décision. **Ils veulent faire leur route sans Jésus.** Et l'on voit dans ce passage où cela les mène.

Leur première excuse, c'est celle de la tradition. Ils trouvent un refuge dans leur tradition, même si celle-ci est mauvaise.

Mais il faut bien commencer quelque part, même si cela est absurde. Quand on regarde au « travail » de Jésus, c'est quand même minime. Il a craché, fait de la boue et l'a étalée sur le visage d'un aveugle. Cela a pris 1min et consommer moins de trois calories.

Et pour ces trois calories brûlées en guérissant un homme, Jésus est appelé pécheur, ennemi de Dieu et du peuple élu.

Qu'est-ce qui représente le mieux le Sabbat de Dieu ? La compassion pour un homme aveugle et un miracle qui révèle la grandeur de Dieu, ou le fait de ne pas consommer trois calories ?

C'est une excuse absurde pour refuser Christ, comme on en trouve dans toutes les générations.

Combien de gens j'ai rencontré qui ont entendu l'évangile, qui ont compris son message, mais qui ont préféré leurs traditions familiales ou religieuses plutôt que de choisir Jésus Christ. Tellement de gens continuent à s'attacher à des œuvres mortes au lieu d'ouvrir leurs yeux et de voir ce que Dieu est fait. Il change le cœur de ses disciples. Il leur donne l'amour sacrificiel, l'humilité, la bonté, la patience les uns envers les autres, le pardon, la paix et de la joie. Cette semaine dans l'église j'ai vu au moins à trois reprises des gens s'humilier pour demander pardon à quelqu'un de leur propre initiative. C'est quelque chose de beau. On ne voit pas cela ailleurs. On n'est pas parfait, mais Dieu est présent parmi nous et nous pouvons en témoigner. Amen ?

Mais il est vrai qu'il n'est pas facile pour quelqu'un de choisir de suivre Jésus et d'abandonner ses traditions. Abandonner ses



traditions, cela peut vouloir dire être rejeté par sa famille, ses amis, la société. On est souvent fière de nos traditions, de notre héritage familial, etc.

Mais le problème, est que sans Christ tout chemin ne peut mener qu'à la perte. Il est la lumière. Le commencement. Sans lui il n'y a ni direction, ni départ, ni arrivée.

C'est ce que l'on voit dans ce passage. Les Pharisiens tournent en rond. Ils ont une excuse, mais comme elle ne tient pas à grand-chose, ils recherchent désespérément une autre raison pour accuser Jésus. Alors ils interrogent l'aveugle qui a été guéri.

**<sup>15</sup>A leur tour, les pharisiens lui demandèrent comment il avait pu voir. Il leur dit: «Il a appliqué de la boue sur mes yeux, je me suis lavé et je vois.»**

Le pauvre homme explique encore le miracle : crachage, bouage, étalage, rinçage. Tada !

Il y a une réalité spirituelle et surnaturelle, mais ils refusent de l'accepter.

**<sup>16</sup>Là-dessus, quelques-uns des pharisiens disaient: «Cet homme ne vient pas de Dieu, car il ne respecte pas le sabbat», mais d'autres disaient: «Comment un homme pécheur peut-il faire de tels signes miraculeux?» Et il y eut division parmi eux. <sup>17</sup>Ils dirent encore à l'aveugle: «Toi, que dis-tu de lui, puisqu'il t'a ouvert les yeux?» Il répondit: «C'est un prophète.»**

Les autorités spirituelles sont divisées. Ils sont supposés être les enseignants du peuple et voyez ce qui se passe.

Ils sont divisés, sans sagesse concrète sur une situation, alors ils se tournent vers l'aveugle pour lui demander son avis. Lui qui a vécu dans la rue alors que tout le monde le méprisait. Ils Pharisiens posent une question spirituelle à un homme aveugle depuis sa naissance, sans éducation, sans rien et qui a vu Jésus pendant une minute.

Si un être aussi misérable pouvait dire quelque chose contre Jésus, cela réglerait tous leurs problèmes.

Mais le truc c'est que l'aveugle guéri commence un autre cheminement. Il a vu la lumière en Jésus. Il confesse : « C'est un prophète. » Il l'appelle prophète, probablement la catégorie de personnes la plus haute qu'il puisse imaginer pour identifier quelqu'un venant de Dieu.

Pour l'instant, il ne sait pas encore pleinement qui est Christ, mais une chose est sûre, il sait qu'il vient de Dieu. Et comme on va le voir, il en est parfaitement convaincu. Alors que les leaders religions sont perdus dans leurs pensées, leurs systèmes, leurs traditions et leurs excuses. Le seul qui semble comprendre cette histoire c'est celui qui a passé sa vie dans la rue abandonné de tous.

## 2) L'amour du monde

Le deuxième test d'aveuglement que l'on voit dans ce passage, c'est celui des parents de l'aveugle : le test de l'amour du monde. L'aveuglement, est de vouloir son confort personnel plutôt que de plaire à Dieu.

Et les versets qui suivent sont vraiment tristes.

**<sup>18</sup>Les Juifs ne voulurent pas croire qu'il avait été aveugle et qu'il voyait désormais, avant d'avoir fait venir ses parents. <sup>19</sup>Ils**



les interrogèrent en disant: «Est-ce bien votre fils, que vous dites être né aveugle? Comment donc se fait-il qu'il voie maintenant?» <sup>20</sup>Ses parents leur répondirent: «Nous savons que c'est bien notre fils et qu'il est né aveugle, <sup>21</sup>mais nous ne savons pas comment il se fait qu'il voie maintenant, ni qui lui a ouvert les yeux. Interrogez-le lui-même, il est assez grand pour parler de ce qui le concerne.» <sup>22</sup>Ses parents dirent cela parce qu'ils avaient peur des chefs juifs. En effet, ceux-ci avaient déjà décidé d'exclure de la synagogue celui qui reconnaîtrait Jésus comme le Messie. <sup>23</sup>Voilà pourquoi ses parents dirent: «Il est assez grand, interrogez-le lui-même.»

Les leaders juifs, par incrédulité et endurcissement, font venir les parents de l'aveugle. Ils ne voulaient pas croire que Jésus avait fait ce miracle. Ils le haïssaient. Ils voulaient contrôler de leurs véhicules, coûte que coûte.

Leurs cœurs sont durs, mais les cœurs des parents le sont tout autant. Leur aveuglement est vraiment attristant. Leur fils a retrouvé la vue, lui qui est né aveugle, et eux ne prennent ni sa défense ni son parti. Ils préfèrent être bien vu des leaders et garder leurs places dans la synagogue plutôt que de louer Dieu pour cette œuvre merveilleuse. Bien qu'ils sachent que c'est Jésus qui a guéri leur fils, ils préfèrent nier l'œuvre de Jésus plutôt que de leur déplaire. Ils préfèrent renier le bonheur extrême de leur fils plutôt que de perdre un peu du leur.

Ils font le minimum pour remplir leur rôle de témoins à la barre, et ils se lavent les mains du reste et s'en vont en douce.

Leur fils est guéri et ils n'expriment aucune reconnaissance, aucune joie, seulement de la crainte pour eux-mêmes.

Il faut dire que si leur fils était dans la rue et mendiait, c'est qu'ils ne s'occupaient pas de lui. Pourtant ils n'habitaient pas loin, il semble qu'ils aient été faciles à trouver.

Ils avaient déjà abandonné leur fils pour leur confort personnel, et ils étaient prêts à le refaire. ça brise le cœur.

Par amour du monde et pour rester au contrôle de leurs véhicules, ils sont prêts à écraser leur fils pas une fois, mais deux fois.

L'amour du monde et le désir d'être au contrôle, c'est aussi l'autodestruction.

On voit cela aussi de nos jours. L'abandon des enfants par les parents pour des désirs égoïstes se fait à bien des niveaux. Ça peut être un abandon affectif, une distance dans la relation, peu de temps consacré pour accompagner l'enfant, jusqu'à l'abandon extrême qu'on retrouve plus qu'on ne le souhaiterait: une naissance sur cinq est avortée. Pour rester au contrôle, qu'on appelle le planning familial ou le libre choix, le résultat est le même, c'est la mort de près d'un quart de million de bébés chaque année en France. Tout cela pour avoir un « contrôle » sur notre vie. Quelle illusion !

Notre monde et son système veulent nous encourager à contrôler notre véhicule.

Mais pour aller où ? On tourne en rond avec des plaisirs éphémères ? Pour s'autodétruire ? Pour vivre pour soi-même ?

Notre monde a besoin de lumière et Jésus donne cette lumière ! Son enseignement est inégalable comme le sont ses œuvres.

Les parents de l'aveugle veulent rester au contrôle, mais on le voit, ils vivent dans la peur. Ils ont peur du système.



Et ne France on fait pareil.

En France, une personne qui ferait entrave à un avortement ou ferait des menaces à une personne voulant avorter, peut être punie jusqu'à 2 ans de prison et une lourde amande.

C'est comme cela que la société se justifie. On met une pression sur les gens pour accepter certaines tendances, comme le mariage homosexuel ou l'avortement à outrance, ou l'évolution, et ceux qui refusent d'être « tolérants » sont pointés du doigt.

Beaucoup qui n'ont pas de conviction finissent par céder, comme les parents de cet homme aveugle. Ils se laissent embarquer dans le système, parce c'est le plus facile.

Mais à quoi sert de gagner le monde si on perd notre âme, disait Jésus ?

Cela sert à quoi de rester au volant de notre voiture, si c'est pour aller nulle part ? L'humanité ne va nulle part. Notre génération ne va nulle part. Pourquoi les suivre ? Jésus offre mieux, il offre la lumière.

Il offre une **direction** claire, la gloire de Dieu, l'œuvre de Dieu dans toute sa grandeur. Il offre une **vision** claire, le discernement entre le bien et le mal. Il nous a donné une **carte**, la Bible, et un **guide**, le Saint Esprit.

Sur le chemin de la lumière, de belles choses sont à faire !

### 3) L'indépendance

Le dernier test, c'est celui de l'indépendance. L'aveugle, est celui qui veut absolument avoir raison, peu importe si ses opinions sont

fondées ou non. Il veut penser et agir en toute indépendance, peu importe la volonté de Dieu.

<sup>24</sup>Les pharisiens appelèrent une seconde fois l'homme qui avait été aveugle et lui dirent: «Rends gloire à Dieu! Nous savons que cet homme est un pécheur.» <sup>25</sup>Il répondit: «S'il est un pécheur, je n'en sais rien. Je sais une chose: c'est que j'étais aveugle et maintenant je vois.» <sup>26</sup>Ils lui dirent [de nouveau]: «Que t'va-t-il fait? Comment t'a-t-il ouvert les yeux?» <sup>27</sup>Il leur répondit: «Je vous l'ai déjà dit et vous n'avez pas écouté. Pourquoi voulez-vous l'entendre encore? Voulez-vous aussi devenir ses disciples?» <sup>28</sup>Ils l'insultèrent et dirent: «C'est toi qui es son disciple. Nous, nous sommes disciples de Moïse. <sup>29</sup>Nous savons que Dieu a parlé à Moïse, mais celui-ci, nous ne savons pas d'où il est.» <sup>30</sup>Cet homme leur répondit: «Voilà qui est étonnant: vous ne savez pas d'où il est, et pourtant il m'a ouvert les yeux! <sup>31</sup>Nous savons que Dieu n'exauce pas les pécheurs mais qu'en revanche, si quelqu'un l'honore et fait sa volonté, il l'exauce. <sup>32</sup>Jamais encore on n'a entendu dire que quelqu'un ait ouvert les yeux d'un aveugle-né. <sup>33</sup>Si cet homme ne venait pas de Dieu, il ne pourrait rien faire.» <sup>34</sup>Ils lui répondirent: «Tu es né tout entier dans le péché et tu nous enseignes!» Et ils le chassèrent.

On va développer les échanges de ce passage, mais avant tout j'aimerais attirer votre attention sur la conclusion des chefs religieux.

Quelle est leur conclusion sur cet événement ? « Tu es né tout entier dans le péché ».

Vous savez ce que cela révèle ? Ils avaient la même mentalité que les disciples avaient au début du chapitre. Que l'homme était





aveugle parce qu'il était maudit. Il était né aveugle parce qu'il était inférieur, parce qu'il le méritait.

Et il faut le comprendre. Leur mentalité du début à la fin de l'histoire, est que cet homme n'a pas sa place dans la société. Ils n'ont jamais voulu de lui. Dans leur esprit, il était un moins que rien, un rejet de Dieu.

Mais en même temps, cela révèle quelque chose de frappant. Depuis le début, ils savaient que c'était bien lui l'aveugle. Ils le traitent comme un moins que rien, on le voit il est « emmené » aux chefs religieux, on ne le demande pas son avis. Pas une fois, mais deux fois il est interrogé, et ils lui posent sans cesse les mêmes questions, comme s'il était stupide.

Depuis le début de l'histoire, ils ont une conception de la misère qui les place d'office dans une position bénie de Dieu, supérieure, et d'autorité spirituelle. Parce qu'ils sont au pouvoir et en bonne santé, ils sont irrépréhensibles.

On se replonge dans le texte :

**<sup>24</sup>Les pharisiens appelèrent une seconde fois l'homme qui avait été aveugle et lui dirent: «Rends gloire à Dieu! Nous savons que cet homme est un pécheur.»**

Wow, quel orgueil. Pour eux, rendre gloire à Dieu est de discréditer toute personne qui ne serait pas d'accord avec eux. C'est de dire qu'il n'y a pas eu de miracle de Dieu. Quelle vue erronée de la gloire de Dieu et de la personne de Jésus Christ !

Ils veulent la gloire pour eux et rien pour Jésus, ils l'accusent de péché mais sans fondement. Ils ne font que tourner en rond.

L'homme né aveugle n'accepte pas leurs accusations. Il ne peut pas, ils n'ont pas de preuve.

**<sup>25</sup>Il répondit: «S'il est un pécheur, je n'en sais rien. Je sais une chose: c'est que j'étais aveugle et maintenant je vois.»**

Il comprend que les leaders religieux tournent en rond, alors qu'avec Jésus il y a du concret. Il était aveugle, maintenant il voit !

Le récit continue :

**<sup>26</sup>Ils lui dirent [de nouveau]: «Que t'a-t-il fait? Comment t'a-t-il ouvert les yeux?» <sup>27</sup>Il leur répondit: «Je vous l'ai déjà dit et vous n'avez pas écouté. Pourquoi voulez-vous l'entendre encore? Voulez-vous aussi devenir ses disciples?»**

Et on voit bien le contraste entre l'homme guéri et ses parents. Eux, n'ont aucune conviction. Ils sont centrés sur eux. Lui, par contre, a découvert quelque chose chez Jésus qui vaut la peine de suivre. Maintenant il s'identifie clairement à Jésus.

Voulez-vous aussi devenir ses disciples? ». Le « aussi » est important. Il se compte maintenant comme disciple de Jésus et il est prêt à l'assumer.

Et il provoque les chefs religieux. Il leur pose une question dont la réponse ne peut être que oui ou non. « Voulez-vous aussi devenir ses disciples ? »

Que pensez-vous qu'ils puissent répondre ? Rien. Ils ne peuvent pas répondre. Une fois de plus, ils tournent autour du pot.





**<sup>28</sup>Ils l'insultèrent et dirent: «C'est toi qui es son disciple. Nous, nous sommes disciples de Moïse. <sup>29</sup>Nous savons que Dieu a parlé à Moïse, mais celui-ci, nous ne savons pas d'où il est.»**

Et ils perdent complètement leur crédibilité. Premièrement, ils perdent le contrôle et l'insultent.

Deuxièmement, ils montrent leur ignorance. Ils ne savent pas d'où Jésus vient, alors qu'il fait la une des journaux depuis au moins 2 ans. Et ils nient que Jésus est le messie parce que soit disant ils ne savent pas d'où il vient, alors que quelques chapitres plus tôt les gens disaient qu'il ne pouvait pas être le messie parce qu'ils savaient d'où il venait (7.27). Que de contradictions !

Ils se disent disciples de Moïse, pourtant ils ne prennent pas en compte les paroles de Dieu à Moïse dans le buisson ardent.

**Exo 4:11** L'Éternel lui dit: Qui a fait la bouche de l'homme? et qui rend muet ou sourd, voyant ou aveugle? N'est-ce pas moi, l'Éternel?

C'est Dieu qui rend la vue. Point à la ligne.

**<sup>30</sup>Cet homme leur répondit: «Voilà qui est étonnant: vous ne savez pas d'où il est, et pourtant il m'a ouvert les yeux!»**

L'homme aveugle est « **étonné** ». Et après ce qui lui est arrivé, il lui en faut beaucoup pour être étonné. Je ne sais pas vous, mais si j'avais passé toute ma vie aveugle et qu'un matin un homme me guérise de manière miraculeuse, je ne sais pas s'il y aurait grand-chose qui m'étonnerait.

C'est frappant. Il vient de vivre un des miracles les plus uniques de l'histoire, mais il est encore plus étonné par leur incrédulité que par le miracle.

Mais comment est-ce possible d'être aussi entêté contre Jésus, alors qu'il fait tant de bonnes choses ?

L'aveuglement est une chose étonnante. En effet, il est tellement difficile de comprendre pourquoi les gens sont si bornés et refusent Christ, alors qu'il promet la vie en abondance sur Terre, et la vie éternelle avec Dieu. Il est la source de toute bonne chose.

L'aveugle est étonné parce qu'il voit et que les gens autour de lui sont complètement aveugles. C'est un changement radical de situation. Et lui comprend parfaitement leur situation. Il l'a vécu.

Les yeux ouverts, il continue de parler avec conviction :

**<sup>31</sup>Nous savons que Dieu n'exauce pas les pécheurs mais qu'en revanche, si quelqu'un l'honore et fait sa volonté, il l'exauce. <sup>32</sup>Jamais encore on n'a entendu dire que quelqu'un ait ouvert les yeux d'un aveugle-né. <sup>33</sup>Si cet homme ne venait pas de Dieu, il ne pourrait rien faire.»**

« Nous savons » il dit. Nous savons que Dieu n'exauce pas les pécheurs. On entend la voix d'un homme qui parle avec conviction parce qu'il a trouvé la lumière. Il est confiant. Il parle avec courage et assurance. Il sait où il va.

C'est vraiment surprenant. Dans tous les évangiles, on ne voit pas un seul homme tenir tête aux chefs religieux en faveur de Jésus. Et pourtant cet homme était ignoré de tous et considéré comme un rien du tout.

Et pourtant il connaît les Ecritures.

**Psa 146:8** L'Éternel ouvre les yeux des aveugles; L'Éternel redresse ceux qui sont courbés; L'Éternel aime les justes.



Lui, sait que Dieu est dans le coup, et il n'est pas prêt à lâcher, même si pour lui cela signifie perdre tout ce que les autres recherchent : le confort dans les traditions, dans l'amour du monde, dans l'indépendance. Il tient ferme.

**<sup>34</sup>Ils lui répondirent: «Tu es né tout entier dans le péché et tu nous enseignes!» Et ils le chassèrent.**

C'était cela leur conclusion depuis le début. Ils s'entêtaient à vouloir justifier leur soi-disant sainteté en se comparant aux malades et aux handicapés qui auraient été maudits par Dieu. Et ils étaient trop orgueilleux pour changer leur perspective.

## Conclusion

Sur le chemin qui dit non à Jésus, c'est le chaos. Il n'y a pas d'issues. Mais sur le chemin de la lumière il n'y a pas de personne insignifiante. Chaque individu peut faire une différence, jouer un rôle unique, marquer sa génération.

Mais sommes-nous prêts à laisser Jésus prendre le volant ?

**Eph 5.8 : Car si autrefois vous étiez ténèbres, maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Conduisez-vous comme des enfants de lumière!**